

Chaudronniers! vous qui savez faire  
Du bruit sur le bronze vibrant,  
Applaudissez votre confrère,  
Saluez votre concurrent.

Quoique vos gammes soient pareilles  
Jamais, malgré l'accord parfait,  
Vous ne ferez à nos oreilles  
Autant de mal qu'il nous a fait.

Si c'est de la grande musique  
Que de faire avec des clairons  
Un concert si charivarique  
Qu'il fait pâlir les forgerons;

S'il persiste à chercher la gloire  
En frappant des tambours beuglants,  
Comme autour des tréteaux de foire  
Font les paillasses ambulants;

Alors soit, comme lui j'appelle  
Mendelssohn rustre et galopin,  
Meyerbeer marchand de cannelle,  
Et marchand de peau de lapin;

Je dis que c'est un trait barbare  
Que feu Giacomo Rossini  
Ne soit pas resté dans Pezare  
Pour vendre du macaroni.

Je déclare que les trombones  
En doux accords sont abondants;  
Mais je plains beaucoup les personnes  
Qui soufflent du Wagner dedans.

Quand je mourrai (Dieu veut qu'on tombe),  
C'est un soulagement amer  
Qui me restera dans la tombe  
De ne plus entendre Wagner.

Et si, parfois, mon âme en peine  
Perçoit sans en rien retenir  
– En tempête vague et lointaine –  
La musique de l'avenir

Elle ira, fuyant le calice,  
Rendre à Dieu des remerciements  
D'avoir permis que je naquisse  
Avant mes malheureux enfants.

*LE FIGARO*, 12 avril 1869, p. 3.

Journal Title:	LE FIGARO
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Monday
Calendar Date:	12 APRIL 1869
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	101
Year:	16 <sup>e</sup> année
Series:	3 <sup>e</sup> série
Issue:	Lundi 12 avril 1869
Livraison:	
Pagination:	3
Title of Article:	PETITE NÉMÉSIS
Subtitle of Article:	RICHARD WAGNER
Signature:	Albert Millaud
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None